

FRESQUE DE BRIDIERS ■ 7.000 entrées comptabilisées ce week-end

Plein d'idées nouvelles pour 2008.

Le rideau est à peine retombé sur le vieux donjon de Bridiers que l'on pense déjà à la prochaine édition de la grande fresque médiévale sostranienne. Le succès de cette année _ près de 7.000 entrées _ a décidé le président et le metteur en scène à renouveler le challenge, mais tout devrait changer radicalement en 2008.

D'abord la légende de « La Dame à la Licorne » : ce spectacle d'une heure, programmé en fin d'après-midi, avant la fresque à proprement parler, visait à amener sur le site un nouveau public et à le garder pour le repas du soir et la nocturne médiévale. Mission réussie, visiblement : « Le seuil minimum était de 300 entrées, explique Jean-Noël Pinaud, metteur en scène. Or, il a été largement dépassé, avec plus de 1.500 personnes sur les deux jours ». Pour autant, le principe ne sera sans doute pas reconduit l'année prochaine. Le fait est qu'il mobilisait une soixantaine de figurants, qui devaient rejouer en soirée. « C'est trop leur demander, c'est épuisant. Mais Bridiers continuera de vivre en journée, puisque le public en redemande ».

Pourquoi pas un village médiéval ?

La réflexion est d'ores et déjà engagée au sein du bureau. Elle s'appuie sur un point important : le château et la tour de Bridiers seront ouverts au public, l'an prochain. Jean-Philippe Beguin, le président de MVP Bridiers, qui a encadré durant plusieurs années le chantier de restauration de la cour inté-



AVENIR. Le son et lumière sostranien devrait être profondément remanié, l'an prochain.

PHOTO : SIMON PAROUTY

rieure et des haute et basse-cour, parle d'un « village médiéval », avec différentes scènes animées : entraînements de fauconniers, joutes chevaleresques, petits métiers...

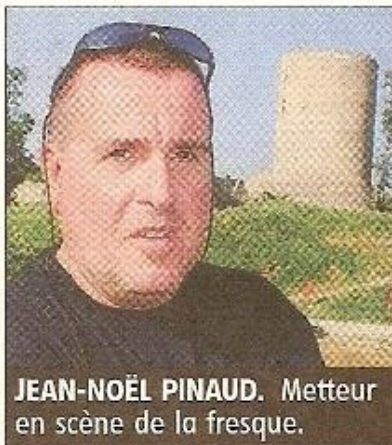
Repenser les animations diurnes de Bridiers, c'est aus-

si revoir la billetterie. Tout le monde reconnaît que la gestion des trois forfaits a été compliquée ; avec cette formule « village médiéval », deux possibilités peuvent être envisagées : un forfait village, avec buffet campagnard dans l'enceinte du château et fresque, ou seulement

le spectacle nocturne.

La fresque nocturne elle-même devrait être, l'an prochain, profondément rémanée : « Il faut retravailler le scénario, annonce Jean-Noël Pinaud. Coller à l'histoire du site, qui remonte à l'époque gallo-romaine, bien avant le Moyen-Âge. Conserver le merveilleux, mais rechercher l'authenticité historique, en suivant un fil rouge, comme un personnage ou une famille ».

« Nous allons faire un vrai travail de recherche historique, remonter dans le temps, assure Jean-Philippe Beguin. On a tout ce qu'il faut pour construire une trame solide ». D'autres projets sont dans les têtes : l'association de Mise en valeur du patrimoine de Bridiers a du pain sur la planche. ■



JEAN-NOËL PINAUD. Metteur en scène de la fresque.

« Il faut retravailler le scénario, coller à l'histoire du site, qui remonte à l'époque gallo-romaine »